HOSPIMEDIA
L'actualité des territoires de santé

Téléchargé depuis l'espace abonnés

https://www.hospimedia.fr/actualite/articles/20260316-sante-mentale-certains-comportements-d-ages-trouvent-une

Certains comportements d'âgés trouvent une explication dans les soins relationnels

En psychogériatrie, les soins techniques seuls sont souvent dépassés pour expliquer certains troubles du comportement. Les soins relationnels peuvent prendre le relais mais ils restent encore très confidentiels et peu enseignés.

Par Lydie Watremetz

16 mars 2026 à 15h59



Le soin relationnel au-delà d'une problématique d'humanité redéfinit le rôle des professionnels. (Burger/Phanie)Droits réservés

Les soins relationnels en psychogériatrie sont-ils une utopie ou un véritable levier pour améliorer la prise en charge des personnes âgées en Ehpad et à domicile ? Pendant une journée, le 12 mars, les intervenants au colloque de l'Afar, organisme de formation, ont tous fait la démonstration de l'importance d'un soin humain, bienveillant permettant des rencontres apaisées. Pour autant, ce n'est ni une philosophie, ni une disposition que certains auraient, c'est juste une façon de considérer l'autre et de travailler. Dans un environnement contraint par le temps, les soins relationnels sont souvent relégués au second plan.

HOSPIMEDIA
L'actualité des territoires de santé

Téléchargé depuis l'espace abonnés

https://www.hospimedia.fr/actualite/articles/20260316-sante-mentale-certains-comportements-d-ages-trouvent-une

Un manque de formation

Joël Belmin, chef du service de gériatrie à l'hôpital Charles-Foix à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne, Assistance publique-hôpitaux de Paris), a ouvert les réflexions en regrettant notamment le manque de formation des médecins en matière de soins relationnels. Pour lui, cela peut s'apprendre. Gérard Ostermann, professeur de médecine interne à Bordeaux (Gironde), a de son côté renchéri. *"Dans les unités où la communication verbale est altérée, le corps du soignant devient un langage essentiel. Savoir comment on entre dans une chambre, comment on regarde comment on touche, c'est déjà soigner"*, écrit-il dans la présentation de son intervention. À la tribune, il a confirmé l'importance pour les professionnels de bien connaître les règles de ce face-à-face mais aussi de se connaître.

Si la conversation est au cœur de la relation humaine celle d'un médecin avec son patient est souvent déséquilibrée. D'un côté du bureau se trouve le professionnel disposant d'un savoir technique — soit d'un pouvoir et de l'autre un corps qui souffre. Avec le soin relationnel, plusieurs intervenants ont défendu l'idée selon laquelle les professionnels ne devraient pas cacher leurs émotions car pour eux cela n'a aucun sens dans la mesure où ce sont nos émotions qui nous gèrent.

Connaître l'autre

Arnaud Fauvel-Jacob, cadre de santé à la résidence Alice-Prin à Paris, a tout particulièrement insisté sur l'importance de s'intéresser à l'histoire de l'autre. Il a expliqué que *"le soin relationnel n'est pas une compétence à côté du soin"*. Connaître la vie des résidents va permettre aux professionnels qui les accompagnent de mieux comprendre leur comportement (lire notre article). Pour lui, chaque détail peut être une clé. Il prend l'exemple d'une résidente d'Ehpad qui crie dès qu'on ouvre ses rideaux le matin. En creusant un peu, l'équipe apprend qu'elle travaillait de nuit et qu'en ouvrant ses rideaux de façon progressive, elle n'est plus intolérante à la lumière. Par ailleurs, elle ne se confie pas à tout le monde d'où l'importance pour l'équipe de partager ses savoirs sur les résidents. Arnaud Fauvel-Jacob a aussi insisté sur l'importance de la disponibilité des différents professionnels pendant qu'ils font un soin. Il a même parlé d'humanité professionnelle. Non seulement *"il faut dire aux résidents ce que l'on fait mais aussi savoir terminer un soin pour donner envie à la personne âgée concernée de nous revoir"*.

De son côté, Jean-Claude Monfort, psychogériatre, praticien hospitalier universitaire honoraire, s'est demandé s'il n'est pas plus raisonnable de ne rien connaître de son patient avant de le rencontrer pour ne pas se fabriquer une posture et arriver naïf face à l'autre. Arnaud Fauvel-Jacob a alors reconnu que, *"dans le cadre d'une consultation, connaître la vie de l'autre au-delà de sa date et de son lieu de naissance peut être délicat"*. Par contre, quand il s'agit d'un lieu de vie, pour lui, les professionnels se doivent de s'intéresser à la vie des résidents avant l'institution pour individualiser leurs soins. il ne voit là rien d'intrusif.

HOSPIMEDIA
L'actualité des territoires de santé

Téléchargé depuis l'espace abonnés

https://www.hospimedia.fr/actualite/articles/20260316-sante-mentale-certains-comportements-d-ages-trouvent-une

Des outils de médiation

Finalement, quand les sens des personnes âgées sont altérés il y a d'autres moyens de communication que l'oral pour limiter les malentendus ou incompréhensions. Évoquant cette problématique, François Maréchal, gériatre et chef de service à l'Hôpital Nord-Ouest de Villefranche-sur-Saône (Rhône), a listé un certain nombre d'outils pouvant favoriser la médiation comme le recours à des appareils auditifs, des ardoises, des pictogrammes voire le peau à peau. Pour lui, les professionnels doivent développer une écoute symphonique en s'attardant sur la voix, les attitudes corporelles et pas seulement les mots. Décrypter le langage corporel nécessite selon lui de développer une sensibilité clinique ou sorte d'intuition. Et d'ajouter qu'il faut *"s'ouvrir à une clinique de l'incertitude. Alors qu'en médecine on nous apprend à être sûrs de nous [...], nous pouvons passer à côté de l'autre si on n'essaie pas de suspendre nos certitudes"*. Sans oublier que seule la parole partagée permet d'arriver à la compréhension d'où l'importance de travailler en équipe.

MOTS-CLÉS

DÉPENDANCE GÉRIATRIE PSYCHIATRIE RÉSIDENTS

Par Lydie Watremetz

16 mars 2026 à 15h59

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique droits de reproduction.

Tous droits réservés 2001/2026 — Hospimedia

Hospimedia

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?
Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur http://www.hospimedia.fr

Votre structure est abonnée ?
Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 76 33 03 20 ou sur http://www.hospimedia.fr/contact